

INFO - ENVIRONNEMENT

ENVIRONNEMENT

13/02/2008 | 23:38

par Jacky BORNET

L'Unesco inaugure L'Année de la Terre



L'Unesco a ouvert mercredi et jeudi L'Année de la Terre, à Paris, pour dynamiser la prise de conscience environnementale

Consacré Année internationale de la Planète Terre, et sous-titré Géosciences au service de l'Humanité, 2008 n'est en fait que l'apogée d'une manifestation étendue sur trois ans, consacrée à élaborer une synthèse des

connaissances de la Terre pour mieux vivre.

Entraînant derrière elle 400 savants de 64 pays, et près de 200 étudiants, L'Année de la Terre approche la planète sous tous les angles : démographie, géologie, climat, écosystème, astronomie, énergie, économie...

Le but : initier le plus grand nombre aux sciences de la Terre, ainsi que les décideurs et les instances gouvernementales, afin de se monopoliser pour la cause environnementale : notre Terre.

Une médiatisation réduite



Cette prise de conscience s'est notamment accélérée depuis la diffusion du film *Une question qui dérange*, documentaire initié par Al Gore, sur le réchauffement climatique. Ce n'est pas pour rien que l'ex vice-président américain de l'ère Clinton s'est vu remettre le Prix Nobel de la paix en 2007.

Mais on aurait préféré le voir sous le toit de l'Unesco, plutôt que sous les lustres du « Grenelle de l'Environnement ». Si

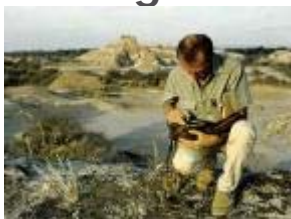
l'on peut voir dans cette reconnaissance, celle d'une initiative française, l'initiative onusienne méritait d'être, de sa part, saluée.

Mais, avec cette dernière, nous en prenons encore pour deux ans, et peut-être que d'ici là Al Gore se montrera. Reconnaissons qu'avec ses conférences à travers le monde, il a déjà beaucoup donné. Toutefois, cette absence reflète celles de

« vedettes » de la cause, donc, par conséquence, une couverture médiatique réduite. Alors que l'événement se veut avant tout pédagogique, donc distribué au plus grand nombre. L'étendu temporelle de la manifestation étant, le tir sera peut-être corrigé d'ici 2009, date de fin des travaux.

On remarquera également l'absence de toute association environnementale, du WWF à Green Peace, alors que Total, sponsor, tenait un large stand. Si la présence industrielle est importante dans une telle approche pluridisciplinaire, cela choque, même si les organisations non gouvernementales n'ont émis aucun commentaire sur leur absence. *Wait and see...*

Un angle scientifique



Cette absence de paillette est plutôt rassurante et est justifiée par l'angle scientifique et non militant dont se réclame cette Année de la Terre. Dix angles ont été retenus dans l'articulation des travaux : démographie, santé, urbanisme, climat, catastrophes naturelles, catastrophes humaines, ressources en matières premières, eaux souterraines, océans, enseignement scientifique aux sciences

de la terre.

A la tâche, 400 scientifiques de toutes ces disciplines qui ont établi un programme en poursuivant leurs recherches durant un an (2007) et qui trouve aujourd'hui sa concrétisation. Avec à la clé près de 200 étudiants, dont certains lauréats d'un concours lancé en 2007 qui exposeront leur recherches aux côtés de sommités concernant leur sujet.

Prospectif, le projet est de trouver des réponses sur lesquelles depuis trop longtemps on se pose des questions. Celles-ci nous les connaissons et elles sont récentes : il y a 50 ans, nous ne connaissons rien de la dérive des continents, depuis la prévention des tremblements de terre a fait d'énormes progrès. D'autres interrogations se sont greffées depuis et d'autres viendront.

Si la manifestation est discrète, c'est qu'elle veut travailler en profondeur, motiver, et avant tout chez les jeunes, en qui résident les connaissances de demain. Plusieurs intervenants ont insisté sur la pénurie de chercheurs dans des disciplines devenues essentielles et nécessitant des yeux nouveaux. D'où l'initiative du concours 2007 pour les jeunes chercheurs, donc la présence de nombreux étudiants du monde entier, et celle des spécialistes sur la question, à une inauguration dont on attend les suites et des résultats concrets.

Le projet



Décidée par l'ONU en 2005, cette Année internationale de la Planète Terre a été préparée durant l'année 2007 pour réunir tous les intervenants en 2008 et en tirer les conclusions en 2009. Trois ans, ce n'est pas trop pour s'occuper de la Terre, du moins lui donner une direction.

Son élaboration s'est construite sur l'association entre l'Union Internationale des Sciences Géologique et de l'Unesco. La première avait initialisé de telles rencontres en 1955 ! Nous étions alors en pleine croissance mondiale après la Seconde guerre mondiale, en pleine guerre froide, l'Onu était un « machin » et la géophysique la moindre de nos préoccupations.

L'idée a fait son chemin et cinquante ans plus tard, les questions posées se sont affirmées. Il aura fallu une longue période pour que l'urgence prenne forme. Il y a eu l'écologie des années 70, puis la prise de conscience du réchauffement climatique autour des années 2000. Les catastrophes écologiques (tremblements de terre, tsunamis, ouragans, ...) et humaines (conflits, naufrages pétroliers, Tchernobyl...) se sont accélérés et amplifiés, les allergies à la pollution se multiplient... : l'alerte est partout.

Mais comme l'a si bien résumé Aubrey Manning, initiateur et commentateur de nombre de documentaires sur la BBC, ne faut-il pas se focaliser sur les messages catastrophistes, car l'alerte est donnée depuis longtemps. Concentrons-nous sur les réponses à donner. L'Année de la Terre se consacre au développement durable ; des ressources, de la terre, de l'humanité. Cette pérennité est contradictoire à une « croissance » durable, que l'on vérifie encore aujourd'hui avec la crise financière, pour ne parler que d'elle. « La seule croissance durable est celle des idées », lançait-il en guise de conclusion. A cette Année de la Terre de le montrer.

Trois objectifs



Le directeur général de l'Unesco, Koïchiro Matsuura, a clôturé l'ouverture de cette Année de la Terre en rappelant ses objectifs : mobiliser les institutions pour développer les sciences de la Terre, faire plus pour initier et attirer les jeunes vers elles pour contrecarrer la raréfaction des

scientifiques en cette matière, renforcer la coopération entre les scientifiques et les décideurs ainsi que le secteur privé.

Enfin, l'écrivain de science-fiction, lui-même scientifique, Arthur C. Clarke, co-auteur avec Stanley Kubrick de *2001, l'odyssée de l'espace*, est venu, via un message enregistré, rappeler qu'un lien étrange relie l'homme à la Terre. Alors que l'homme a un pouvoir destructeur sur le biosphère, il a évoqué Carl Sagan qui mettait en avant que « Notre loyauté doit aller vers la Terre. Notre obligation est de s'occuper de sa survie, c'est une question cosmique ».

Clarke a rappelé que la prise de conscience écologique était, en partie, née de la vision des premières images de la planète Terre vue de l'espace, du sentiment de beauté et de fragilité qui s'en dégagait. Revenant sur Terre, il a surtout insisté sur la nécessité de monopoliser le public afin qu'il fasse pression sur les politiques, et sur les modifications obligatoires quant à l'usage des énergies fossiles. Du travail sur la planche.

Pour en savoir plus :

[Le site de L'Anée de la Terre](#)

[Le site de l'Unesco](#)

SOMMAIRE DE L'ARTICLE

- Une médiatisation réduite
- Un angle scientifique
- Le projet
- Trois objectifs



francetélévisions

Droits de reproduction et de diffusion réservés © 2007 France Télévisions Interactive | Devenir annonceur sur nos sites | Mentions légales et crédits

France 2.fr, adhérent du Geste, est un site du groupe France Télévisions

Les sites du groupe France Télévisions : France 2 | France 3 | France 4 | France 5 | RFO | France TVoD | France Télévisions | Fondation